

Père Patrick

Les remèdes et les garde-fous contre les caricatures de l'Esprit de pauvreté

Faire des actes d'adoration

Audio

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/Esperance/04-2FaireDesActesDAdoration.mp3>

Le deuxième garde-fou, c'est d'apprendre à **faire des actes d'adoration**.
Contre l'idéologie de Hegel et de Feuerbach dont nous avons parlé.

Ce n'est pas moi qui suis la perfection.

« Mon mari il a tort, c'est moi qui ai raison.

- Mais non, votre mari est prophète, et vous, vous recevez la prophétie.

- Ah non, pas du tout !

- C'est de l'intérieur que c'est vrai. De l'extérieur, non. »

Ce n'est pas moi qui ai l'excellence, c'est Dieu qui a l'excellence, Il est tout autre que moi et je dépends de Dieu.

Vous savez comment on fait un acte d'adoration.

Vous vous touchez et vous dites : « Ce que je vis, exit, j'arrête de m'attacher à mon vécu ».

« Ah, ce que je vis, c'est vraiment fort ! Ah, j'ai vécu un moment vraiment très très fort et je vais partager mon vécu, parce que c'est important de partager son vécu.

- Mais ton vécu, on n'en a rien à cirer. Tes inspirations, on n'en a rien à cirer. »

Vous comprenez ? Le partage du vécu c'est une maladie aujourd'hui, et c'est une perte de temps.

Ce que je vis, je le laisse tomber. J'existe ! Ce que je vis ça vient de moi, ce que je vis ça vient de mon excellence, de ma sainteté, de l'image et ressemblance de Dieu qui est en moi, c'est ce qui marche bien, et je crois que c'est à cause de cela que le Bon Dieu m'aime.

Les pharisiens croyaient que Jésus allait les aimer à cause de leurs vertus, à cause de leur excellence, parce qu'ils respectaient la dîme, parce qu'ils posaient des questions justes, parce qu'ils respectaient le Sabbat. Ils étaient bien, avec de l'onction, avec de la religion, avec de la piété, avec le respect des préceptes. Ils respectaient la volonté de Dieu, ils vivaient de la manière la plus intérieure possible. Et ils croyaient que Dieu les aimait à cause de cela et que le Messie allait les admirer. Et Jésus, voyant ces saints vivants devant lui, leur dit : « **Vipères, scorpions, serpents, hypocrites, sépulcres blanchis, qui vous a inspiré de rentrer sous la colère de Dieu ?** ». Alors, « **narigus** » dans l'Écriture, ils plissaient les narines : « Qu'est-ce qu'il dit ? ».

Dieu nous aime dans le Messie à cause de nos péchés, Il nous aime à cause de nos pauvretés.

Par exemple, j'essaie de dire la Messe le mieux possible, c'est un souci d'essayer de dire la Messe le mieux possible, mais je dois avoir ce souci continu de comprendre que Dieu m'aime mais pas à cause de ça. Je ne dis pas : « Seigneur, j'ai bien dit la Messe, hein, tu me bénis là », non. Dieu m'aime parce que je suis pauvre, parce que je n'ai rien, parce que je me regarde encore, parce que je suis pécheur.

Ça c'est mon vécu. Mon excellence vient de moi. Ma vie, même ma sainteté, ça vient de moi, ça vient de mon âme, ça vient de ma liberté, aidé par Dieu, mais avec ces aides de Dieu c'est moi qui fais ces actes merveilleux, même avec la grâce, c'est encore moi qui suis cause seconde.

Tandis que dans le fait que j'existe... Ce n'est pas ce que je vis. Le fait d'exister, c'est l'être. Il y a une différence entre l'être, j'existe, et puis la vie, ce que je vis. L'être, le fait que j'existe, ça ne vient pas de moi, ça vient de Dieu.

Dieu me crée et l'acte créateur de Dieu ne se termine pas à ma vie, Dieu ne crée pas ma vie, ma vie n'est pas créée par Dieu, cela il faut le savoir. Cette idée que notre vie est créée par Dieu vient de Hegel, je vous l'ai dit tout à l'heure.

L'acte créateur de Dieu se termine à l'être, à l'existence.

Tout ce que vous vivez, ça vient d'un principe et d'une source, et cette source s'appelle votre âme, tandis que le fait que vous existez, l'être, ce n'est pas ce que vous vivez : vous existez, ça vient d'un principe et d'une source, c'est l'acte créateur de Dieu.

L'anti-espérance, l'anti-adoration, l'anti-Christ, c'est de faire croire que Dieu est le principe et la source de tout ce que je vis, de mon vécu. Mais non, la source de ma vie c'est mon âme. Alors je confonds mon âme, c'est-à-dire moi, avec Dieu ! Vous vous rendez compte ? L'inversion !

Pour la prière c'est important. Si dans la prière vous vous mettez comme ça, vous fermez les yeux, vous rentrez à l'intérieur, et...

« Oh, ma vie intérieure ! Et au centre de ma vie intérieure, il y a la source de ma vie intérieure. Et quand je touche la source de ma vie intérieure, en dessous encore, toute pure, toute divine, je m'engloutis dedans. Ah, ça y est, je suis en train d'adorer Dieu. »

Eh non, tu n'adores pas Dieu, tu as touché ton âme. Quand de l'intérieur tu as touché la source de toutes tes vitalisations, même pures, cette source toute pure c'est ton âme, ce n'est pas Dieu.

Dieu ne crée pas mon âme. Dieu m'a donné la vie dans la première cellule, mais Il est créateur en ce sens qu'Il fait que j'existe. Donc ce que je vis n'a rien à voir avec Dieu Créateur. Mon âme n'est pas créée par Dieu en ce moment. Il m'a donné l'âme le premier jour de ma conception, c'est tout.

L'acte créateur de Dieu se termine à l'existence et à l'être.

Donc il faut apprendre à faire des actes d'adoration. Ça s'apprend. Surtout aujourd'hui, parce que nous sommes imbibés de l'idéologie de Feuerbach et d'Hegel, nous croyons qu'à l'intérieur de nous, au centre, la partie la plus pure c'est Dieu, alors nous croyons adorer Dieu mais nous adorons notre âme.

Arrête ! Stop ! Réveille-toi ! Ouvre les yeux ! Touche-toi ! Jugement d'existence ! J'existe ! Dans le fait que j'existe – ça, ça vient de Dieu – je suis suspendu à l'acte créateur de Dieu. Mais oui !

Je n'avais jamais réalisé la différence entre l'être et la vie ; ce qui vient de Dieu, ce qui vient de moi ; ce qui vient de l'homme, ce qui vient du Créateur ; et du coup je n'étais pas capable de toucher l'Existence de Dieu.

Concile Vatican I.

J'existe, je suis suspendu à l'acte créateur de Dieu, et du coup tout ce que je vis à l'intérieur de moi, si pur que cela soit, si mauvais que cela soit, toute ma personne, tout mon vécu, je le mets sous la même dépendance. Et une fois là, sous cette dépendance, tout ce que je vis sous la même dépendance, je suis attiré à l'intérieur d'un Autre que moi, qui est mon Créateur, et à l'intérieur je suis attiré par cette simplicité de l'acte créateur de Dieu, je dépends totalement de lui. A ce moment-là j'adore.

Vous voyez comme c'est simple de faire un acte d'adoration : j'existe, je suis suspendu à l'acte créateur de Dieu, et du coup toute ma vie intérieure, je n'y prête plus attention, je la donne, je l'offre, et j'attends d'être sous cette attraction de mon Créateur, sous cette dépendance totale du Créateur, je réalise qu'Il me crée, j'existe.

L'acte créateur de Dieu se termine à l'existence, l'acte créateur de Dieu ne se termine pas à la vie. C'est capital de comprendre cela aujourd'hui.

Il faut faire des actes d'adoration.

Ce n'est pas la peine d'essayer de faire votre communion, votre confession, votre oraison, si vous ne commencez pas par des actes d'adoration, parce que c'est spirituel l'oraison, c'est spirituel la foi eucharistique, c'est spirituel spirituel la réception des sacrements. Et si ce n'est pas spirituellement que vous êtes réveillés, eh bien vous recevez les grâces eucharistiques, vous recevez les grâces chrétiennes comme l'eau sur les plumes du canard, elles ne pénètrent pas. Et pour que l'esprit soit ouvert, il faut faire des actes d'adoration.

J'existe – ce n'est pas votre vécu, c'est : j'existe –, je suis suspendu en ce moment à l'acte créateur de Dieu et du coup je mets toute mon âme pour que ce soit lui qui m'attire, et ce que je vis n'a aucune espèce d'importance.

Il faut le faire sept fois, ça dure quelques secondes de faire ça, il faut faire des exercices : sept fois par jour un acte d'adoration, c'est la grande guérison par rapport à l'hégélianisme.

Si vous faites ça pendant neuf mois, vous verrez que vous ne ferez plus du tout attention à ce que vous vivez, vous ferez attention à Dieu, vous deviendrez contemplatifs, et donc vous aurez le désir et la pureté du cœur et vous verrez Dieu, l'esprit d'enfance apparaîtra, votre esprit, votre intelligence deviendra virginale, toute enfance, toute libre, et vous pénétrerez, vous comprendrez Dieu de l'intérieur, vous pourrez saisir Dieu de l'intérieur.

Il faut faire des actes d'adoration de manière à être réaliste, à ne pas être 'psy'. Les cathos sont beaucoup trop 'psy' aujourd'hui, alors ce sont des cathos murmure, des cathos mystico-dingos.